WIKIPÉDIA

Globish

Le **globish** (mot-valise combinant **global**, « planétaire », et **English**, « anglais ») est une version simplifiée de l'anglais n'utilisant que les mots et les expressions les plus communs de cette langue. C'est le jargon utilisé par des locuteurs de diverses autres langues quand ils veulent communiquer en anglais.

Parfois appelée aussi *broken English* (« anglais hésitant », « mauvais anglais » ou « anglais d'aéroport »), cette langue n'a rien de formalisé, elle se construit spontanément par la pratique. Il est donc difficile de déterminer si tel ou tel exemple d'anglais est du globish ou non.

Sommaire

Utilisations et substituts

Essais de formalisation du globish

Le globish du jeu vidéo et du cinéma d'animation

Notes et références

Voir aussi

- Bibliographie
- Articles connexes
- Liens externes

Utilisations et substituts

Le globish est une version utilitaire de l'anglais. Il s'emploie de plus en plus comme outil d'inter-compréhension dans la communication internationale de base, du fait des besoins de communication nés de la mondialisation. Cette expansion fait craindre à certains une menace pour la diversité culturelle ainsi que pour la pureté de la langue anglaise.

Un débat existe pour savoir si le globish est plus efficace pour faciliter la communication entre personnes de langues maternelles différentes qu'une langue construite telle que l'espéranto[1,2,3,4,5]. En effet, l'anglais réduit a une fréquence d'usage et un nombre de locuteurs beaucoup plus importants que l'espéranto, notamment dans les milieux professionnels[6].

Essais de formalisation du globish

De nombreuses tentatives de formalisation d'un anglais simultanément simplifié et international ont été proposées, certaines faisant explicitement référence au mot globish :

- L'anglais basic (*Basic English*), de Charles Kay Ogden.
- L'anglais simplifié, à l'origine créé pour les documents techniques de l'aérospatiale, et son avatar l'anglais technique simplifié (*Simplified Technical English* ou *STE*).
- L'indien Madhukar Gogate a proposé en 1998 d'appeler *globish* sa proposition de simplification radicale de l'orthographe et de la prononciation anglaise[7], en fait une

transcription en caractères latins de l'anglais tel qu'il se prononce en Inde.
- Un sous-ensemble de l'anglais réduit à 1500 mots conservant orthographe et prononciation classiques et destiné à aider les francophones à acquérir les bases de l'anglais, proposé en 2004 par Jean-Paul Nerrière, ancien vice-président d'IBM États-Unis[8, 9, 10].
- Le Basic Global English (BGE)[11].

Le globish du jeu vidéo et du cinéma d'animation

Le terme globish est aussi utilisé dans l'industrie du jeu vidéo et du cinéma d'animation où il désigne la technique sonore permettant de faire parler, de manière incompréhensible, les personnages. Une application notoire de ce type de globish a concerné les voix des personnages de Starwing (Super NES, 1993). Aujourd'hui encore, le globish continue d'être utilisé dans des jeux diffusés massivement comme les Sims 2. [réf. nécessaire]

Notes et références

1. Article « le globish il y a mieux » de l'espérantiste Claude Piron sur les différences entre globish et espéranto (http://www.esperanto-sat.info/article.php3?id_article=719)
2. Le site de Jean-Paul Nerrière 'parlez globish' comprend de nombreux articles et références de défense du globish (http://www.jpn-globish.com) avec notamment une interview en anglais du promoteur du globish (http://www.jpn-globish.com/articles.php?lng=fr&pg=171).
3. Article de comparaison entre l'anglais et l'espéranto présenté sur le site de l'association espérantiste SAT-Amikaro (http://www.esperanto-sat.info/article190.html).
4. Article de Jacques Levy sur le globish (http://espacestemps.net/document1040.html).
5. (en) Article en anglais de 2006 de Robert McCrum dans *The Observer* (http://observer.guardian.co.uk/review/story/0,,1962415,00.html).
6. René Lenoir, *Brèves de couloir : Petit bêtisier du langage d'entreprise*, Mots & Cie, 2007 (ISBN 2913588891).
7. Article globish sur le site web de Madhukar Gogate (http://www.mngogate.com/e02.htm).
8. Jean-Paul Nerrière, *Don't speak English, parlez Globish*, Eyrolles, 2004-2006 (ISBN 2708136429).
9. Jean-Paul Nerrière, *Découvrez le Globish : L'anglais allégé en 26 étapes*, Éditions d'organisation, 2005 (ISBN 2708132679).
10. Article en anglais d'avril 2005 du *International Herald Tribune* sur les propositions de Jean-Paul Nerrière (http://www.iht.com/articles/2005/04/21/features/Blume22.php).
11. Article en anglais avec résumé en français de Joachim Grzega : Globish and Basic Global English (http://www1.ku-eichstaett.de/SLF/EngluVglSW/ELiX/grzega-061.pdf), publié dans *Journal for EuroLinguistiX (http://www.eurolinguistix.com)* ainsi que le site web consacré au Basic Global English (http://www.basicglobalenglish.com/).

Voir aussi

Bibliographie

- Les trois livres officiels sur le globish (http://izibook.eyrolles.com/theme_et_tag/2/Entreprise/168/globish)

Articles connexes

- Anglais
- Anglais basic
- Anglais international
- Anglais simplifié
- Jargon

Liens externes

- Le site officiel du globish, en globish (http://www.globish.com/)
- Le site officiel du globish, en français, avec différents outils d'apprentissage du globish (http://www.jpn-globish.com/)
- Une variation du globish : le Basic Globish de Albert J. Fritsch, une des multiples listes des 1500 mots indispensables en anglais (http://www.earthhealing.info/SIGLOBSH07_2.htm)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Globish&oldid=171341830 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 26 mai 2020 à 23:05.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.